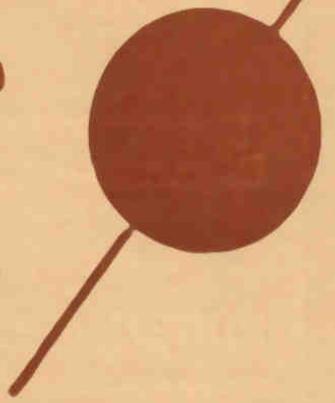
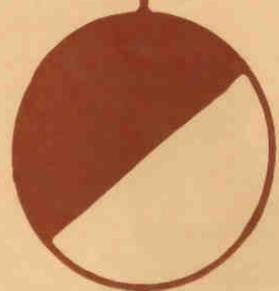
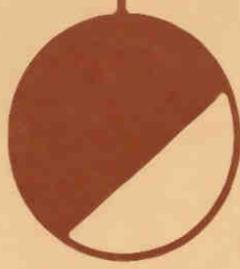
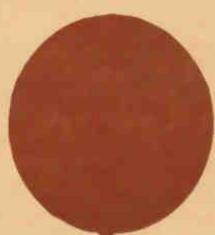
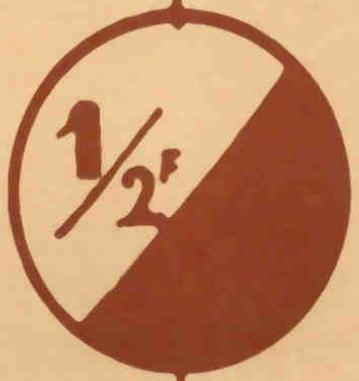
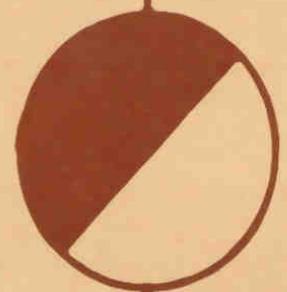




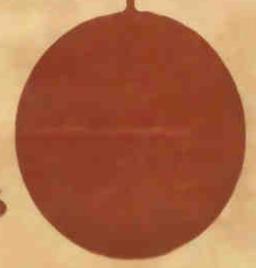
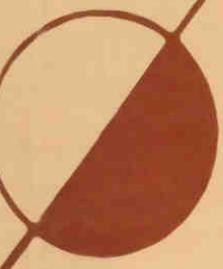
BRIC



A



BAC



ORGANE DE LIAISON
DE L'ASSOCIATION DES ÉLÈVES DU LYCÉE D'AIX LES BAINS

Ce journal a été conçu par l'A.E.L.- Association des Elèves du Lycée Mixte d'Aix-Les-Bains - en 1966.
Dans un premier temps il paraissait tous les trimestres puis en 67 tous les mois.

Je vous rapporte dans ces pages quelques extraits de quatre exemplaires de "BRIC A BAC" lesquels, j'espère, parviendront à vous donner un aperçu des sujets traités, de l'état d'esprit des jeunes de l'époque, de leurs préoccupations, de leurs loisirs....

Les photocopies des pages originales écrites à la machine à écrire n'étant pas lisibles j'ai dû les réécrire. J'ai tenté de conserver la mise en page le plus souvent possible, mais pas toujours.

J'ai dû aussi remplacer quelques illustrations à peine visibles.

Je demande aux créateurs de Bric à Bac de bien vouloir m'en excuser.

Construction du document :

- La Couverture recto
- Notes de MS
- La page publicité qui finançait l'édition du journal
- Les membres de l'A.E.L.
- La vie des jeunes fin des années 60
- Leurs loisirs
- Le sport
- Leurs poèmes
- L'humour
- Conclusion
- Couverture verso

Même Maison
au Mont-Revard
Tél. Cabine au Revard

Location de Skis

Toussort

27, Avenue des Thermes
AIX-LES-BAINS
— Tél. 35-07-36 —

AU SERVICE DU SPORTIF

Librairie Parisienne

LIVRES ET FOURNITURES SCOLAIRES

A. GOTTELAND

9, Rue Dacquin
AIX-LES-BAINS



CONCESSIONNAIRE
CARAVANES SPRITE

LAVAGNE-SPORTS

76, RUE DE GENÈVE — AIX-LES-BAINS
TÉLÉPHONE : 35.12.76

LIBRAIRIE - PAPETERIE
LOTÉRIE NATIONALE

MAISON DE LA PRESSE

RUE DU CASINO - AIX-LES-BAINS
Téléphone : 35.20.18

(CHEMISERIE
RENE BOLLARD

tailleur

7, Rue de Genève - AIX-LES-BAINS - Tél. 35-10-09

Librairie

S P O N G A

Papeterie - Cartes-Guides
Fournisseur de BRIC à BAC

30, Rue de Genève

Téléph. 35.06.61

" AU DÉPART "

Maroquinerie

RÉPARATIONS

Téléphone : 35.02.32

17, Rue de Genève

AIX-LES-BAINS

RADIO - TÉLÉVISION - DISQUES
Agence PHILIPS

Robert VARET

Spécialiste Radio-Télévision

33, RUE DU CASINO

AIX-LES-BAINS

ANNÉE 1966-1967

ASSOCIATION DES ELEVES DU LYCEE MIXTE D'AIX-LES-BAINS

PRESIDENT D'HONNEUR: M. POUZIN, Principal.

BUREAU PROVISOIRE

Président: M. JOUANNAUD.

Secrétaire: M. GOTTELAND.

Trésorier: Mlle MOULIN.

BUREAU PROVISOIRE DES ELEVES :

Président: Alain BODON.

Secrétaire: Thérèse DETAILLE.

Trésorière: Dominique ANDREY.

COMITE DIRECTEUR PROVISOIRE :

Marie-Claire BLANC,
Catherine CHAGNEAU,
Christiane DEMONAZ,
Michel MATHIEU,
Pierre PEREZ,
Martine TOURNIER,
Madeleine VIAL (Déléguée à l'Organe de Liaison)
Robert VIAL.

COMITE DE REDACTION DE L'ORGANE DE LIAISON

Dominique ALBASSIER,
Michel BARDY,
Pierre BOUTTAZ
Danielle BORBON,
Yvette DAL,
Michèle LIATARD,
Gérard RUFIN,
Marie-Ange SORESINA.



La Jeunesse d'aujourd'hui

Aujourd'hui livrés à la frénésie du jerk ou de toute autre danse, demain tendus par l'effort d'une escalade ou d'une montée de col à vélo tantôt passionnés d' "Antoine", tantôt "fervents de Kennedy", ils foncent, les jeunes, généreusement, mais souvent sans retenue et sans choix.

Voici deux d'entre eux qui représentent bien la "fureur de vivre":

- Michel, 16 ans, qui cherche tellement de camarades qu'il se lie avec eux sans savoir qui ils sont;

- Catherine, 18 ans, qui s'emballe toujours pour "un truc terrible", comme elle dit.

Michel et Catherine ne se connaissent pas, mais ils représentent des milliers d'adolescents qu'un même motif fait agir: soif d'absolu, de toujours mieux. Ils agissent impulsivement, courant le risque de se laisser diriger par leurs instincts.

Michel de son côté risque de passer à côté de la véritable amitié qui ne se galvaude pas, pas plus que l'amour, car il a une telle foule de camarades qu'il ne sait pas exactement lequel il aime.

La fille, quant à elle, avec sa curiosité toujours en éveil, devra un jour savoir faire un choix parmi les activités qui la sollicitent, car elle ne réussira pas sa vie en se dispersant.

Ce goût d'absolu commun à tous les jeunes est pourtant leur richesse et la raison de croire en eux.

Parmi ceux interrogés, j'ai remarqué comme un signe de recherche, un désir même inconscient de Beau et de Bien. Ils disent que la vie est belle c'est vrai. D'ailleurs n'est-elle pas devant nous avec ses possibilités et ses espoirs ?

Ils ne mettent pas plus de retenue dans l'effort que dans le plaisir que survienne une catastrophe, un appel au secours, qu'il s'agisse de la recherche d'un local ou de la campagne contre la faim, les voilà qui apportent leur concours avec autant d'ardeur que lorsqu'il s'agit d'applaudir une idole ou de s'enthousiasmer pour un champion.

C'est pour cela, qu'il ne faut pas reprocher le nombre de ses copains à Michel et à Catherine de vouloir s'occuper d'un club de jeunes sous prétexte qu'elle a ses études: il faut seulement lui conseiller de participer à quelques activités d'ordre différent où elle puisse utiliser son énergie. Il y a sûrement beaucoup d'autres façons d'aider un adolescent à maîtriser sa nature en utilisant ce qu'il ya de bon en lui, sans le nier et sans s'opposer à ses besoins ni à ses goûts. Ce que tous les jeunes souhaitent, c'est de trouver des raisons valables à leur choix: c'est là, je pense, leur devoir de Jeune, et cette attitude est tout à fait compatible avec celle de garçon ou fille "dans le vent".

Notre avenir

80% des jeunes bacheliers sont inquiets: que vont-ils faire? Quelle licence vont-ils passer ?

80 % des étudiants du secondaire sont inquiets: Vont-ils réussir à leurs examens?

Dans le premier cas, comme dans le second, l'avenir, c'est l'examen. Car sans examen il n'y a pas d'avenir et Comment dissocier l'un de l'autre?

Pour l'élève qui entre en sixième, l'avenir c'est le passage de classe. Puis au fur et à mesure qu'il va plus avant dans ses études il prend conscience du besoin absolu qu'il a du "BAC".

Pour y parvenir au début deux portes: classique-moderne. Puis de nouveaux embranchements en troisième, seconde, puis enfin première pour déboucher sur les trois solutions qui en fait prédestinent déjà en cas de réussite, sa vie future: sciences-ex, philo, maths-élem. Bien souvent l'étudiant n'a pas choisi: en sixième il n'aimait pas les maths alors il a fait classique. En première, n'aimant toujours pas les maths il prend philo (section littéraire) où il est un peu moins mauvais.

Il rate son BAC ou le réussit. Se trouve-t-il alors directement devant son avenir? Non. Car il doit maintenant, s'il a le diplôme en poche, trouver une faculté. Et s'il ne l'a pas, trouver autre chose, après sept ans d'études littéraires.

Avec le BAC philo il peut faire du droit, des lettres, de l'histoire, des Langues. Il fait son choix, toujours, le plus souvent par élimination, passe ses diplômes et si à force de travail il les obtient, il aborde "sa vie active ". Il sera avocat ou interprète, mais une fois encore subira son métier comme une nécessité, comme une obligation pour sa sécurité et pour celle de sa famille, mais en réalité il aura manqué (esquivé son rôle) sa vie dans la Société. Passons à ceux qui dès avant le BAC ont une idée fixe, un idéal, et qui travaillent pour réussir. Le BAC, la plupart de ceux-là l'obtiennent. Mais après, ne risquent-ils pas, comme cette étudiante en médecine que je connais et qui n'a plus qu'un seul rattrapage à sa disposition pour continuer. Si elle échoue, que fera-t-elle? Où ira-t-elle?

Ceux qui réussissent en tous points leurs études et leur vie sont une minorité et ils sont trop peu nombreux pour aider tous les autres à en prendre eux aussi conscience, cette prise de conscience, de l'inquiétude devant l'avenir qui va s'accroissant parmi les jeunes qui tentent de s'orienter. Plus nombreux sont ceux qui voient au-delà de l'examen, qui pensent au rôle qu'ils auront à jouer dans ce monde en pleine formation et dans cette Société dont bon-gré, mal-gré ils font partie. Car l'examen n'est pas une fin en soi mais un moyen d'atteindre un but.

Comment définir ce but ? Est-il possible d'en définir un parmi tous les autres ou faut-il prévoir un échec possible et se ménager d'autres issues tout aussi satisfaisantes pour notre condition et pour nos aspirations. Cette seconde solution apparaît comme indispensable et il serait souhaitable que le jeune soit aidé, pour son orientation et par là même pour sa vie future, par l'éducateur et tout homme conscient de ce problème.

ALAIN BODON.

Lettre ouverte aux non-participants au voyage en Italie



Cela se passe en Italie, à Venise. Ils sont trente et des poussières (deux poussières très exactement). Il y en a des pas vieux, des un peu plus jeunes, des pas vieux du tout et quelques autres encore. Ils arrivent. Elles arrivent plutôt: 3, 4, 5, 6, jeunes, "vieilles filles" espérant qu'un jour, un gondolier délaissé, ... Sait-on jamais? Vu de loin le spectacle est plus que captivant; épique: grands gestes, grands cris, gloussements italo-français ... des Zitelle enfin!

Derrière, elles sont deux autres, l'une au bras de la seconde, la seconde au bras de l'une. C'est assez normal d'ailleurs, l'une s'appelle Perrin-perrin et la seconde Perrin-pasperrin. Et puis, les voilà! Ils sont cinq; c'est viril, c'est puissant, c'est beau, en un mot: des mâles. L'un d'eux se distingue par le fait qu'il semble avoir avalé quelque savonnette: il fait des bulles; des grosses, des petites, des fines des lourdes... (Son autre spécialité c'est m'a-t-on dit les gnons!). Il y en a un autre très drôle mais monotone: il ne cesse de répéter: "Buona sera gli amici". Il a néanmoins une certaine volonté, de temps en temps il s'écrie: "j'ai dit: s t o p!". Les trois autres, les "si-on-allait-s'en-prendre-un", plus calmes, plus conscients de leurs responsabilités se défoulant - on les comprend - au son d'un "La Mèêêr"! venu d'on ne sait d'où.

Suivent, d'un pas lent les "touristes-qui-aiment-beaucoup-les-musées-et-plus-encore-les-églises, les trois ou quatre grâces, les plus belles, pensent-elles, les plus calmes, le jour. Elles sont soit rose-pas-trop-long-mignon-tout-plein, soit blond, blanc, bleu, tout triste, soit noir-on-haut-vert-en-bas, tout plein de martini: Ce sont elles qui "yenamarrant", qui "onrentreenvaporetto-ent", qui "vivementcesoirqu'onse saoulent"...

Et puis, et puis les autres, toutes les autres, cheveux courts, idées pas si longues que ça, petits cris, gros gelati, ce sont les "j'ai peur du veilleur de nuit", les "il m'a porté ma valise" ou les "C'était osé la discussion"!

Enfin! Ils arrivent! Avec l'appareil qui peut servir, on sait jamais, avec le petit guide tout en français, avec la petite fille mignonnette qui écoute toutes les conversations, surtout celles qui "mamanseracontentent" !

O spectacle à nul autre pareil! Que ne donnerait-on pas pour en revoir un tout petit morceau! L'EXTASE! Les yeux mi-clos, la tête en arrière, le ton grave, Monsieur s'écrie, la pipe dans une main, l'opuscule dans l'autre " ... fondée au XV° siècle, cette église, dont vous pouvez distinguer ..." Et derrière, juste derrière, Madame COMPTE; vingt-neuf, trente, trente et un! Trente et un? Catastrophe, branle bas de combat. Il en manque un! "Formez vos groupes", l'éternel "formez vos groupes", le respectable qui fait sourire, qui date d'il y a deux ans à Florence...

L'opuscule se ferme, la pipe rejoint sa place, les groupes ne se forment pas. Et moi, Nazionaliste "con filtro", raciste d'un soir, chronométré place Saint Marc à mes heures, je me trentedeuze une nouvelle fois, toujours derrière, pour mieux jouir du spectacle, pour mieux m'en imprégner, pour retenir plus et le regretter plus, peut-être...

Bernard Giraud



Coup de théâtre Place Saint Marc

Lors du voyage à Venise, organisé pendant les vacances de Pâques par Monsieur et Madame Meunier, j'ai à relater une aventure étrange dont les garçons et Monsieur Meunier furent les victimes ou

plutôt les héros. Chaque soir, après manger, une discussion était organisée sur des sujets sérieux tels que le racisme, le mariage, ... et enfin le sport. Sur ce dernier sujet, un débat houleux, dont je préfère taire les démêlés, s'engagea. Vers onze heures du soir, pour mettre un terme à ce différend, Monsieur Meunier, ennemi farouche du sport défia les garçons sur un tour de place St Marc en courant. Tout ceci, pour savoir si quelqu'un qui a de l'entraînement peut battre un homme n'ayant jamais fait de sport.

Donc, à cette heure tardive de la nuit, nous partîmes au petit trot pour nous échauffer. A un coin de rue nous rencontrâmes Madame et Mademoiselle Marly qui nous regardèrent éberluées et nous firent un salut amical de la main. Enfin nous arrivâmes à la maintenant célèbre place St Marc.

Nous prîmes le départ sous la direction de Bernard Giraud qui faisait en même temps office de juge à l'arrivée. Martinetto partit comme une flèche, suivi de Bonnel, Bouvier, Claraz et Monsieur Meunier. Arrivés au niveau du Campanile nous entendîmes une formidable explosion qui ne nous détourna cependant point de notre course. Les positions ne changeaient pas, Martinetto était toujours en tête et nous approchions de l'arrivée dans ce même ordre lorsqu'un gendarme ceintura Martinetto. Ce dernier se trouva emprisonné dans un véritable étai et malgré ses efforts ne put arriver à se dégager de la terrible étreinte du gendarme Vénitien. Pendant ce temps, son compère essayait de barrer la route à Bouvier. Mais vif comme une anguille, il lui glissait entre les mains. Enfin, arriva Monsieur Meunier qui malgré son manque d'entraînement s'était très bien comporté pendant la course. Les deux agents de police nous demandèrent alors: "Qui a lancé la bombe? Qui a lancé la bombe?" Monsieur Meunier parvint à leur expliquer avec l'aide de Bonnel que nous avions fait un pari et que ce n'était pas nous qui avions lancé la bombe. Ils nous laissèrent partir sans trop de réticence.

Nous revîmes essoufflés à la pension sous les acclamations des filles à qui nous racontâmes les péripéties de notre aventure. Cruelles, elles en rirent beaucoup et ce fut de la bouche de Madame Meunier que sortit la conclusion:

"Voyez que le sport peut conduire à la prison, alors mieux vaut s'abstenir de le pratiquer. "

Mais je ne considère pas ceci comme la vraie conclusion et à vous tous je dis, faites du sport car c'est un moyen sain de vous fortifier le corps et d'acquérir une bonne santé.



BEATNICK

OU HOMME DE CRO MAGNON ?

BEATNICKS et Cie...

Lorsque j'ai ouvert le dernier Bric à Bac l'article de D. Mansoz m'a agréablement surpris. Il n'est pas coutume de trouver au pays de rance et de Navarre des jeunes qui réfléchissent ; félicitations donc. Hélas à la page suivante: "ça y en a être bon". Puis plus loin les vrais Beatnicks aussi excentriques que la signature de l'auteur: Pop.

Commençons par le titre. Je ne savais pas qu'il y a des vrais et des faux beatnicks. Moi j'ai l'habitude de mettre tous ces genres d'énergumènes le même sac. On en voit de plus en plus en France et il était temps qu'on leur ferme la frontière. La France n'est pas le dépotoir de l'Angleterre. Que les Anglais gardent leurs hordes nous garderons les nôtres. Toutes ces ordures ambulantes devraient prendre la direction des asiles Psychiatriques. Comme le dit si bien Pop: ils vont transformer le monde qui de sale va devenir immonde. "Ils se foutent de l'extérieur". Qu'il a raison le petit Pop. C'est exactement par esprit de contradiction et par désir de se faire remarquer qu'ils se laissent pousser les cheveux. On ne peut pas trouver mieux pour passer inaperçu. Et, tenez-vous bien certains se prennent pour les descendants des romantiques, parce que les cheveux de Chateaubriand avaient 12 centimètres.

J'ai bien aimé: "Il leur suffit d'un regard et ils se connaissent déjà". Pas étonnant les loups ne se mangent pas entre eux. Leurs orgies sur la Seine montrent avec quelle soif ils apprécient le vieux Paris. Ils vont en Inde et au Pakistan. Ce sont des "Jésus", rien que ça. Il y en a qui se prennent pour Napoléon, Louis XIV, ceux-là pour le Christ.

Je me demande ce qu'ils feraient aux Indes, ils ne sont pas capables de se servir de leurs dix doigts. Tout ce qu'ils savent faire c'est dessiner sur les trottoirs, demander l'aumône à 20 ans, pour aller voir un Antoine se tortiller sur une scène. "Ils apportent la joie tenace et optimiste". Sans blague! Ils ne me rendent pas optimiste. Si bientôt toute la jeunesse leur ressemble ... devinez la suite!

Heureusement ils ne se cantonnent qu'en France, Angleterre et quelques coins des U. S. A. Les autres pays échappent à ce fléau. "Ce que la France peut et doit apporter de mieux à l'Europe, au monde, ou au Tiers Monde, où sa vocation la conduit c'est avant tout un capital de richesses spirituelles et matérielles, en perpétuelle renaissance et non pas l'image morte d'un musée aux souvenirs prestigieux et une décadence morale en pleine expansion.

H, PONCET (Philo.)

La Polémique existait déjà en 67

Critiques d'Antoine & d'Edouard Ou lettre d'un balayeur



Mon cher Grospliton,

Quand j'ai vu la photo des deux zigotos sur le journal de la télé, j'ai cru tout d'abord que c'était deux indigènes de la tribu des Botocudos...

Ne ricane pas, Bijounet, les Botocudos existent en vrai. Ils vivent dans les immenses forêts brésiliennes où la main de l'homme n'a jamais mis le pied. A ce que racontent les géographes, il n'y a pas plus arriérés et il faudra bien encore deux ou trois siècles avant d'être capables de fabriquer une bombe atomique digne de ce nom.

... De la tribu des Botocudos, dis-je, l'erreur était excusable et même fatale: attendu que personne, à la première vue du prime abord, ne peut se douter qu'un être civilisé puisse avoir l'idée de dissimuler son visage derrière un épais rideau de cheveux ramenés en avant. Tu me diras qu'en fait de tifs, les Beatles étaient déjà au poil, mais à côté de deux zigotos dont je te parle, c'est bien simple: la coiffure des Beatles est un modèle de chic et de simplicité.

Le premier zigoto s'appelle ANTOINE. Il est élève à Sciences PO, ce qui prouve que la faculté intellectuelle mène à tout. Le deuxième est encore plus gratiné. Il est même si gratiné qu'on se demande s'il ne met pas en boîte à la fois le public et son rival ANTOINE.

Comme de juste, il ya les pour et les contre. Et ceux qui sont contre les contre. Et ceux qui s'indignent. Et ceux qui haussent les épaules avec mépris.

Quant à moi, je trouve qu'il faudrait favoriser de si salutaires exemples. Autrefois, la mode était de coiffer les mômes aux "enfants d'Edouard"; Il faudrait maintenant lancer la coiffure aux "fans d'EDOUARD". Ce serait peut-être affreux à voir, mais comme cette coiffure là serait incompatible avec la conduite d'une auto, il y aurait moins embouteillages sur les routes et moins de week-ends sanglants.

Dubalai.

(Martine BONNET. 4e BI Bernasconi)

Le "roi" Dutronc, talonné de près par quelques bons groupes anglais n'est pas prêt de laisser sa place (son nouveau disque: "le monde est un cactus" est déjà un tube!) Après sa dépression nerveuse, sérieuse remontée d'Antoine, qui le reconfortera sûrement. Après un oubli passager, Adamo refait surface avec une jolie chanson.

Par contre, Johnny Halliday devient de plus en plus fou: maintenant il se prend pour un charpentier! Les imbéciles persistent à aimer "Clo-Clo" et Hugues Aufray se lance dans le "mélo"! Beau programme ! Heureusement que nos amis britanniques sont là pour dopper quelque Valeur à ce Hit Parade peu brillant.

Espérons mieux pour la prochaine fois.

P. BOUTTAZ

Et ça continue encore et encore!

Cher Ami Bouttaz,

(Ligue anti-yéyé)

Nous venons de lire attentivement la liste du hit-parade et votre commentaire. Nous avons été fort déçus car nous pensions que votre seule occupation était de relever les chansons et non de nous faire part de votre opinion. Donc, puisque vous acceptez très gentiment les protestations, nous prenons la plume pour réparer une injustice. Vous dites que: "LES MEILLEURS ARTISTES REFONT SURFACE" (fin de citation). Nous savons que nous sommes dans une région lacustre mais il ne faut pas vous laisser influencer par ce qui vous entoure, c'est très mauvais. Ne savez-vous pas qu'il existe Musique et musique, non? Vous nous étonnez! : En effet, la grande musique, celle de Jean-Sébastien Bach s'apprécie tranquillement au coin du feu, comme celle d'ailleurs de Georges Brassens, tandis que l'autre, celle de ceux que vous nommez les "yé-yé" est composée pour danser.

Barbara disait, il y a quelques jours, à la station d'Europe n°1, 1647m., Grandes Ondes (publicité gratuite), qu'elle et Johnny avaient le même public, mais que celui-ci venait les écouter suivant leurs dispositions.

De même, Jacques Brel a pu dire:

"Johnny est un brave type que j'adore, qui fait très bien son boulot mais qui est abîmé par la publicité."

Après une composition ratée (peut-être cela ne vous est-il jamais arrivé; vous avez de la chance!), au lieu de choisir dans votre répertoire-berceuse l'enterrement de Brassens, écoutez donc Dutronc. Et oui! Nous ne sommes pas difficiles mais au moins ses chansons sont "marrantes" et nous remontent le moral. De même, quand vous allez "jerker", vous ne passez pas la "montagne" de Ferrat mais "la fête foraine " d'Antoine.

Bref, ce n'est pas la peine de nous disputer, mais à l'avenir, sachez choisir les occasions d'écouter Brassens et Dutronc. Et faites comme nous, appréciez aussi bien les "yé-yé" que les poètes...

Nous terminons par cette maxime célèbre "Chacun ses goûts et ses couleurs."

*UN GROUPE QUI ECOUTE HUBERT.
(Meneur de jeu à Europe n°1,
1647 m. Grandes Ondes)
(Publicité gratuite)*



PS: Si vous avez changé d'avis et êtes d'accord avec nous, venez:

Nous allons à la "chasse aux papillons",
Avec "les Chinois" et leur chef Dutronc,
Avec Antoine à la "fête foraine"
Manger des "frites comme Madeleine"
Puis allons avec "Satisfaction"
Goûter avec Nino "les cornichons "
En pensant à "la génération
Perdu " qui se lamente avec Chelon.

HIT PARADE



août 1966

- 1 ET MOI ET MOI, ET MOI
(Dutronc)
- 2 SRANGERS IN THE NIGHT
(Sinatra)
- 3 LOVE ME
(Polnareff)
- 4 LE DESERTEUR
(Sunlights)
- 5 YELLOW SUBMARINE
(Beatles)
- 6 BLACK IS BLACK
(Los Bravos)
- 7 LA FUMEE DANS LES YEUX
(Antoine)
- 8 GOING HOME
(Stones)
- 9 INVENTAIRE 66
(Delpech)
- 10 HO!HE!HEIN!BON!
(Ferrer)

Octobre 1966

- 1 LA NON-DEMANDE EN MARIAGE
(Brassens)
- 2 ET MOI ET MOI, ET MOI
(Dutronc)
- 3 LOVE ME
(Polnareff)
- 4 MORTE SAISON
(Chel0n)
- 5 YELLOW SUBMARINE
(Beatles)
- 6 SRANGERS IN THE NIGHT
(Sinatra)
- 7 I CAN'T HELP MYSELF
(Trogga)
- 8 NOIR C'EST NOIR
(Hallyday)
- 9 LE TEMPS DES PLEURS
(Français)
- 10 Céline
(AUFRAY)
(de très loin)

Il est très difficile d'établir un parallèle entre ces deux hit-parades: celui des vacances et celui de la rentrée scolaire.

Mais on peut tout de même tirer certaines conclusions:

- Certains tubes de l'été persistent malgré l'afflux de chansons nouvelles.
- On dirait que la rentrée scolaire assagit les jeunes aixois et les

fait revenir à des goûts plus normaux. C'est ainsi que de véritables artistes

tels Brassens, Chelon, Aufray, refont surface avec de très jolies chansons (en particulier "Morte saison"), que certains continuent à avoir des goûts bizarres et discutables (voir: Hallyday, François et Dutronc), mais que la majeure partie est d'accord pour écarter des minables tels Antoine, Delpech et autre Nino Ferrer.

Pour toute contestation, prière d'écrire des articles; je les ferai paraître avec plaisir.

P. BOUTTAZ.



LE CINE CLUB

De nombreux jeunes se plaignent du manque de loisirs à Aix, surtout en hiver. L'été, bien sûr, on arrive à se contenter d'un bain au lac. Mais l'hiver? Il est un fait c'est qu'Aix ne possède toujours pas de Maison de la Culture. Pourtant, deux organismes essaient de vous divertir tout en vous instruisant. Ces deux organismes sont le Ciné-Club et ACTA.

Le premier est trop souvent déserté par les jeunes. Pourquoi? Peut-être craignent-ils de voir des films peu intéressants? Or ces films ont été soigneusement choisis pour plaire au plus grand nombre. Certes, si les classiques du cinéma sont

le plus souvent projetés, il n'en demeure pas moins que les films modernes sont aussi au programme.

Une deuxième objection est souvent soulevée : certains craignent d'avoir un cinéma scolaire. Or le Ciné-Club n'est pas du tout un organisme scolaire, et si on discute après le film, ce n'est pas pour l'expliquer, comme on explique un texte en cours de Français, mais c'est pour remarquer ensemble les réussites ou les faiblesses du film. Cette discussion est très intéressante et ne peut être que profitable surtout si vous y participez activement.

Les séances ont lieu au Nouveau Casino tous les quinze jours, le lundi. Le début des séances est à 20h30; Un court-métrage est projeté avant le film.

Voici pour cette saison, le programme :

10 octobre	LES DAMES DU BOIS DE BOULOGNE	de Robert Bresson.
24 "	LE POEME DE LA MER	de A. Dovjenko
7 novembre	LES CAIW3INIERS	de J.L. Godard
21 "	JOURNAL INTIME	de V. Zurlini
5 décembre	LES ENFANTS DU PARADIS	de M. Carné (scénario J.Prévert)
19 "	JUDEX	de Franju
9 janvier	NEUF JOURS D'UNE ANNEE	de M. Romm
23 "	ATALANTE	de J. Vigo (M. Simon, J.Dasté)
6 février	JULES ET J111	de Truffaut (avec J. Moreau)
20 "	LA NUIT	tonioni (A. Delon, M. Vitti)
6 mars	LE PLAISIR	de Max Ophuls (d'après Maupassant)
20 "	LES CRIMINELS	de de J. Losey
10 avril	LES CONTES DE LA LUNE VAGUE	zoguchi
24 "	SCARFACE	de Hawks
8 mai	UNE NUIT A L'OPERA	de S.Wood (avec les Marx-Brothers)

Les Oiseaux de la Lune



C'est là le titre d'une des dernières pièces que nous a présentée ACTA, titre fantaisiste et léger à l'image de la pièce elle-même.

Un jeune surveillant d'une boîte à bac se découvre le pouvoir de changer en oiseaux les gens qui l'entourent. Il transforme alors successivement sa belle-mère, un prof, certains membres de sa famille, les élèves et leurs parents, les policiers et les inspecteurs académiques et enfin un certain nombre de ses concitoyens : les commerçants et même le préfet. Ceci jusqu'au jour où, son pouvoir déclinant, il ne peut plus transformer les gens qu'en escargots. Puis il perd finalement tout pouvoir et les personnes transformées retrouvent leur forme naturelle, enchantées de l'aventure. Sur cette trame, se greffe une intrigue amoureuse. Le jeune pion, amoureux d'une élève, après s'être cru aimé de celle-ci, menace de la transformer en oiseau avec son fiancé. Quant à sa propre épouse, Elise, laide au possible, elle le supplie de la changer en escargot pour pouvoir être désirable et enfin aimée.

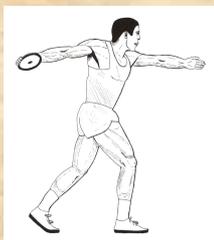
Cette pièce est pleine de fraîcheur et de vie et nous plonge dans une atmosphère de gaieté et de jeunesse. On retrouve ici l'esprit du Marcel Aymé des Contes, esprit plein d'humour, de légèreté, piquant, mais parfois aussi empreint d'une ironie non douce, désabusée. Dans cette comédie poétique, l'auteur admet très naturellement l'existence d'une créature aussi aimablement fantastique que Valentin. M. Aymé semble avoir déclaré la guerre à l'esprit de lourdeur, au conformisme qui cherchent à se dissimuler sous le nom de sérieux.

L'interprétation des Oiseaux de Lune était assurée par la troupe des Bateleiges, une troupe d'étudiants lyonnais, jeune, enthousiaste, et pour cela sympathique. Néanmoins, on peut regretter des erreurs ou des maladresses de technique, de mise en scène (celle-ci ne s'harmonisant pas du tout avec l'esprit de la pièce), de rythme (qui aurait dû être beaucoup plus enlevé) mais surtout de ton. En effet, l'acteur qui jouait le rôle de Valentin n'avait pas du tout adhéré à son personnage. Dès son entrée en scène, il a produit une fausse impression; il nous a paru voir arriver non pas un jeune homme fantaisiste, poète, entièrement placé hors du temps et de l'espace, mais un homosexuel maniéré. Il faut cependant noter le charme des jeunes filles, la présence et l'interprétation agréable de certains personnages: Elise ainsi que la femme du professeur changé en oiseau avaient du tempérament et du talent, de même que certaines des jeunes élèves.

En définitive, cette représentation a été charmante, gaie, drôle mais elle aurait pu l'être bien davantage. Qu'on songe à ce qu'elle aurait été avec un décor adéquat, un rythme accéléré et un Valentin qui sente réellement son personnage!



Sport

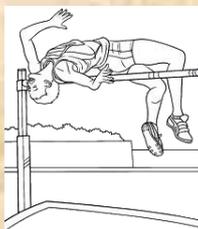


Le jeudi 13 octobre, une rencontre d'athlétisme inter-classe était organisée au stade sous la direction de Madame et Monsieur PEYSSON.

Le temps était idéal, le terrain sec, tout s'annonçait pour le mieux.

Dès la "présentation des équipes", on pouvait noter l'absence totale des représentants de seconde et une très forte participation des terminales qui réussissaient à constituer deux équipes ! Entre ces deux extrêmes, les classes de première et de troisième alignaient un nombre moyen de concurrents.

La compétition s'ouvrit par le 60 mètres garçons (notons la collaboration de Monsieur CARRAZ comme chronométreur). Compte tenu des handicaps d'âge (qui furent très contestés), BALLAN (3ème) remportait l'épreuve devant BUSSAT (1re Economique), CARRET et SOURDOIRE, tous les deux de terminale finissaient réciproquement 3ème et 4ème.



Au saut en hauteur, la lutte fut très serrée. BOUTTAZ, représentant de première, fut le premier éliminé à 1,45 mètre ; BARDY de terminale lâchait prise à 1,55 mètre. Finalement, avec un très beau saut de 1,60 mètre, BALLAN remportait une seconde victoire devant GIMENEZ (terminale). En faisant intervenir le handicap des âges, les deux premiers conservaient leur place mais BOUTTAZ terminait troisième devant BARDY.

Le 333 mètres fut sans doute avec le mille, la course la plus spectaculaire et la plus suivie. SOURDOIRE prenait un départ très rapide emmenant CHARRAUD dans sa foulée, mais alors que les concurrents abordaient le deuxième virage, ROSSET attaquait complètement à l'extérieur. Il réussissait à passer CHARRAUD dans la dernière ligne droite.

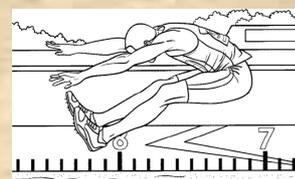
Au classement final de troisième créait la surprise générale en remportant la première place.



Le mille mètres qui suivit fut aussi très mouvementé. Chez les premières, on notait un changement de dernière minute : SIMON remplaçait NOEL. Le premier tour fut calme, mais alors que les concurrents abordaient le second tour, BARDY (terminale) "s'écroulait". Au cours du dernier tour, MARTINOT de troisième, qui menait depuis le départ un train sévère, lâchait successivement SIMON et GIMENEZ, et donnait ainsi une quatrième victoire à son équipe.

Pour les autres épreuves, voici seulement les résultats

- Au triple saut, victoire de DEVILLE de terminale.
- Au saut en longueur, victoire de CHARRAUD de première.
- Au disque, victoire de PASQUERO de troisième.
- Au poids, victoire de FALDA de première.



AMIS DE LA POESIE BONJOUR

LA NATURE

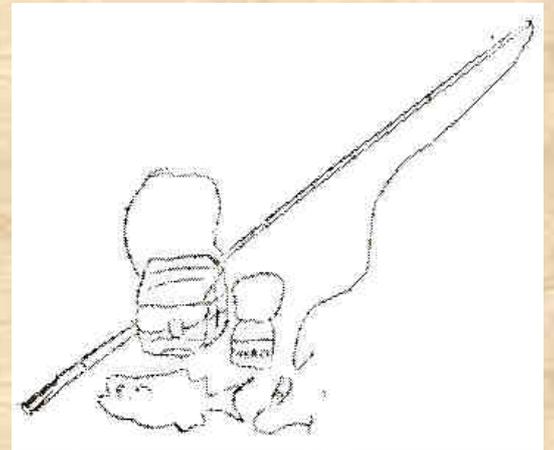


Bois, montagnes, vallons, campagne,
Evoquent un lieu de secret et de rêve.
Tous les soirs, derrière ma fenêtre, je rêve
A toi Nature, ma douce compagne,
Tu gardes si bien tout ce que je te dis.
Mais, je cherche des secrets en vain;
Dans tes profondeurs, tu les caches bien.
Mais je t'aime aujourd'hui comme jadis.
Nature, tu es tout pour moi,
Amie de toujours, tu me conseilles
Pendant mes rêves et mon sommeil.
Tout au long de l'année, tous les mois
Tu changes; Mais tu restes la même
Pour moi: une amie que j'aime.

G. ROBERT

LES PECHEURS

Oh, monde cruel
Pourquoi certaines personnes
Mangent-elles dans des écuelles
Alors que chez d'autres résonne
Le bruit des assiettes en porcelaine ?
Certains ont de beaux tricots de laine
Pour l'hiver rigoureux
Alors que d'autres recouvrent leur dos
De vêtements douteux,
Certains naviguent sur de beaux bateaux
Alors que d'autres, malheureux,
Mais non paresseux,
Essayent, vainement,
De faire vivre aisément
Femmes et enfants,
Grâce au produit de l'océan.
Sur une barque de pêcheur
Ils font un dur labeur.



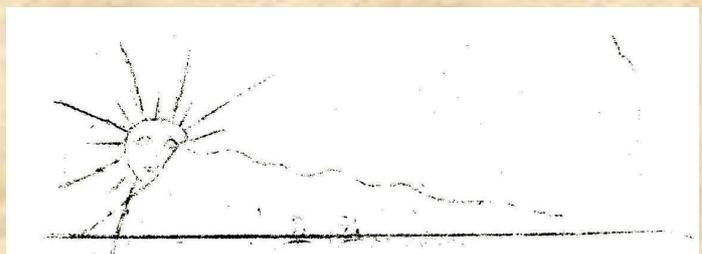
MR-L (Bernascon)

SOLEIL COUCHANT

Le mont est embrasé
D'un soleil flamboyant,
Ce soleil bien aimé
Qui dore son large flanc.

A cette lueur
Les enfants rentrent à la maison,
Car c'est l'heure
Où près de l'âtre il fait si bon.

Fermiers et paysans
Dès que le soleil se cache
Quittent vite les champs
Rassemblant leurs vaches.



Fermiers et paysans
Dès que le soleil se cache
Quittent vite les champs
Rassemblant leurs vaches.

Et voici qu'un dernier rayon pâlisant
Pareil aux magnifiques plumes d'un paon
S'échappe de cette boule incendiée,
Vient effleurer une vitre enflammée.

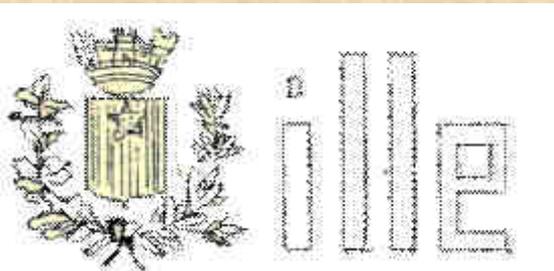
DENIS REY. DE BERNASCON

Les bigotes

Dans leur manteau tout noir
Elles viennent assister
Au spectacle du soir
"L'enfant Jésus est né"
Quand les chants de Noël
S'élèvent dans la maison de Dieu
Dans le fond elles babillent
... De foie gras et de mousseux.
Et parce qu'en ce jour sacré
Un jeune homme mal vêtu
A l'audace de prier,
Dans une telle tenue,
Elles sont scandalisées
Par un si gros ... péché!
La messe terminée,
Sûres d'avoir fait leur devoir
Elles vont réveillonner
Chez "l'oncle Balthazar"

Mais comme Monsieur le Curé dans
son sermon a dit
"Il Y a dans le monde des
enfants affamés"
Avant de se goinfrer,
Pour ces malheureux, elles
prient
Qui pourrait les blâmer?
Chaque dimanche à la quête
Pour les sous-développés
Elles sacrifient une piécette
Et si leur conscience
Suivant l'exemple de leur foie
Ose encore avec insolence
Leur causer du tracas,
Elles vont se confesser
Pour ces petits forfaits
Et repartent rassurées
Par un "Allez en paix !"

G.R



saisonnrière

Avec le printemps qui s'avance lentement,
Aix-les-Bains reprend vitalité et beauté:
Les arbres se chargent de feuilles et de fleurs,
Tandis que Les peintres, à l'ouvrage appelés,
Parent tous les hôtels de brillantes couleurs.
Sur la ville, à nouveau, plane un ronronnement

Continu et sourd, comme ces gens qui s'entassent
Sur les bancs de ce "Parc de Verdure" banal.
Le "Verre d'eau" a ouvert ses portes vitrées:
Chacun y vient boire, sur conseil médical.
Alors, on bavarde sur ces trottoirs bondés
Que les chaises vides des bistrots embarrassent.

Il faut accueillir le client, car il est roi!
Les curistes sont là, la ville n'est qu'à eux;
Les habitants y perdent, les marchands y gagnent;
Les prix montent en flèche et l'on se prend au jeu:
La ville nous dédaigne: nous partons pour la campagne.
Maintenant, Aix-les-Bains ne connaît plus d'Aixoïis.

B.M.

I N T E R

- M** - Le lycée: "Notre prison est un royaume"
- La récréation: "les lions sont lâchés"
E - Les compositions: "Mémoires d'un tricheur"
- Les surveillants: "La fureur SS" ou "Les tyrans sont parmi nous"
Z - Projection Géo: "Les tontons flingueurs" (contre attaquent).
Z - Appel au bureau: "Sale temps pour les mouches"
O - L'A.E.L.: "Le monde du silence"
- Le Bac: "Les grandes espérances"



REVUE de la PRESSE

L'évènement de janvier: 1793 est vu différemment dans les grands quotidiens et d'autres revues: voici les titres fictifs que nous avons relevés:

- L'EQUIPE "Louis XVI exécuté en demi-finales: les Girondins joueront la finale révolutionnaire. Des clients sérieux: les Montagnards.
- FRANCE DIMANCHE "louis XVI: "c'est moi le roi". Un astrologue lui avait prédit sa mort."
- ICI PARIS Sa dernière favorite pleure. les derniers scandales de famille.
- MINUTE "Encore un coup des babouzes: Le roi substitué!"
- BRIC-A-BAC "Alain Bodon vous parle des événements"
- LE MONDE "Révolte ou révolution? par M. Duverger."
- CHASSEUR FRANÇAIS "la mort d'un serrurier, par E. LakLé."
- L'HUMANITE "Le camarade Baboeuf avait voté la mort du roi."
- REVOLTE "la trahison: et les autres? Tous à la guillotine!"

ACTION FRANCAISE "le roi sera canonisé."

LA CROIX "Mort d'un saint"

CANARD ENCHAINE "Une Eglise se manchote: elle a perdu son bras séculier" puis "le roi avait dit: -J'en mettrai ma tête à couper-"

LA NATION "Il n'y a plus de stabilité."

DAUPHINE LIBERE "UN CHOU DE 15 I<g à MERY (Savoie)"
entrefilet en 1^{ere} page: "Louis XVI est mort, voir nos informations en page intérieure"

LE PROGRES En page 1 " Incidents à Paris, le roi y trouve la mort"

SCIENCES & VIE "Un jouet dangereux, la guillotine"

GUERIR "Une opération grave: l'amputation de la Tête."

LE NOUVEL OBSERVATEUR DE GRENOBLE "Barnave fait peur à la France"

PARIS-MATCH "De nos envoyés spéciaux : Reportage couleurs.
La mort du roi, comme si vous y étiez."

L'EXPRESS "Les derniers sondages:
Pour la mort du Roi: 15%
Contre: 65%
Sans opinion: 20%"

SALUT LES COPAINS "HIT PARADE..."

- 1- J. HALLIDAY: Si j'étais un serrurier
- 2- S. ADAMO: Ma tête
- 3- E. MITCHELL; Roll over King Louis
- 4- E. MACIAS: J'ai peur
- 5- H.AUFFRAY: Les temps changent

MADEMOISELLE AGE TENDRE "La mode est aux cheveux courts"

Un journal MARSEILLAIS "6 millions de personnes au massacre du Roi"

Un journal LYONNAIS "Près de 500 000 personnes à l'exécution du Roi"

Un journal PARISIEN "Quelques groupes dispersés à la mort du Roi"

Copy (Presque) right.

Serge BERLANGER



LE LYCEE DE L'AVENIR

Le pays d'Utopie est bien loin, et pour y parvenir il m'a fallu 3 nuits et 8 cours de Latin, en chevauchant le rêve.

C'était l'autre jour, Enée pérégrinait, -Le professeur parlait, le garnement dormait, (c'était moi), quand soudain la muse vint me prendre la main.

Sous un chaud soleil, nous arrivâmes main dans la main, dans une ville verdoyante sentant la mer et le thym, l'iode et le laurier. Les étudiants se rendaient en classe, et ma muse, qui, était étudiante m'emmena.

Il n'y avait pas d'heure fixée, mais par habitude les étudiants partent pour 10 heures. Ainsi à notre arrivée, à 10 heures et demie, une hôtesse nous couronna de fleurs, et entreprit de nous conduire, sur une moquette douce et velue, jusqu'à l'ascenseur qui devait nous mener dans la salle de cours. La muse demanda à l'hôtesse qu'elle nous conduise au plan 4.

Bientôt l'ascenseur déboucha à l'air libre, sous une voute céleste d'un bleu presque transparent, au milieu des parasols et des transatlantiques. Autour d'une piscine au milieu de laquelle se trouvait une fontaine magnifique, les étudiants en groupes, étaient en plein travail: c'était la classe de philo. Pris jusques au fond du cœur par ces merveilles, je demandai à ma muse de me faire poursuivre la visite.

L'escalier en colimaçons, dont la rampe était de fer forgé, descendait au plan 3.

Après le hall d'entrée, nous traversâmes une petite bibliothèque pour fumeurs. La pièce était meublée élégamment en style Louis XV, et un petit meuble qui, à première vue me paraissait être un secrétaire, me révéla son contenu: c'était un bar où l'on pouvait trouver tout ce qu'il faut pour se relaxer après un cours.

La seconde pièce était très vaste, et là encore contenait une piscine d'eau chaude, et les élèves étaient couchés sur des lits immergés. Seules leurs têtes sortaient de l'eau, et des kinésithérapeutes leurs faisaient des massages pour les relaxer: c'était la classe de maths-élem.

Chacun avait à son chevet une hôtesse à la voix douce, afin de calmer les dilemmes intérieurs de ces possédés des maths.

Au plan 2 nous arrivâmes dans un décor futuriste, dans une petite pièce aux murs peints en vert, dépouillée, où une seule veilleuse bleue éclairait faiblement un technicien en chemise blanche qui nous attendait.

Celui-ci nous fit revêtir une combinaison blanche et moulante, puis après avoir poussé une porte qui ressemblait à celle d'un coffre-fort, nous introduisit dans la classe des sciences-ex.

Au fond à droite contre le mur, les calculatrices électroniques I.B.M. étaient en train de résoudre l'équation : $H_2O = H_2 + \frac{1}{2} O_2$.

La machine du mur du fond était en train de corriger les compositions: le professeur pouvait s'occuper tout à loisir de la pile atomique du générateur du lycée qui était en panne.

Là encore les étudiants étaient en blouses blanches immaculées et ils pouvaient faire les expériences sans crainte d'explosion et avec un matériel et des instruments très perfectionnés.

Au plan 1 se trouvait le préau, pour les longues soirées d'hiver, préau dont ils se servaient quand il pleuvait ou neigeait, car il était inconcevable que les élèves restassent au froid ou à la pluie.

Quant au bureau, pièce accueillante, quand les élèves y allaient, c'était pour recueillir les fruits de leur dur labeur.

Oh ma muse, oh ma muse, je sens que tu me quittes,
Reviens vers moi, je t'en supplie, reviens-moi vite,

Tu es si belle et ton pays si accueillant,
Que vous êtes le paradis des étudiants.

Hélas, hélas, je ne vous reverrai jamais,

Vous qui, pour moi pourtant, aviez tant d'attraits.

Je retourne à mon travail gris, sans lendemain,

Vous l'avez deviné à mon cours de Latin.

J. P. MEYNIEU.

Ne rêvez pas trop; ça arrivera peut-être le jour où j'aurai un 20 en latin 0.

(L'auteur)

ANNÉE 1966-1967

ASSOCIATION DES ÉLÈVES DU LYCÉE MIXTE D'AIX-LES-BAINS

Président d'Honneur : M. POUZIN, Principal.

BUREAU PROVISOIRE :

Président : M. JOUANNAUD.

Secrétaire : M. GOTTELAND.

Trésorier : Mlle MOULIN.

BUREAU PROVISOIRE DES ÉLÈVES :

Président : Alain BODON.

Secrétaire : Thérèse DETAILLE.

Trésorière : Dominique ANDREY.

COMITE DIRECTEUR PROVISOIRE :

Marie-Claire BLANC,
Catherine CHAGNEAU,
Christiane DEMONAZ,
Michel MATHIEU,
Pierre PEREZ,
Martine TOURNIER,
Madeleine VIAL (Déléguée à l'Organe de Liaison)
Robert VIAL.

COMITE DE REDACTION DE L'ORGANE DE LIAISON :

Dominique ALBASSIER,
Michel BARDY,
Pierre BOUTTAZ,
Danielle BORBON,
Yvette DAL,
Michèle LIATARD,
Gérard RUFIN,
Marie-Ange SORESINA.

**société anonyme
des imprimeries
de
"l'avenir"**

◆ TRAVAUX DE VILLE (CARTES DE VISITE, DE COMMERCE, LETTRES, ENVELOPPES, FAIRE-PART DE MARIAGE, DE NAISSANCE, etc...)
◆ DÉPLIANTS TOURISTIQUES ET PUBLICITAIRES ◆ ÉDITION ◆
◆ JOURNAUX ◆ TRAVAUX ADMINISTRATIFS ◆ AFFICHES
◆ QUADRICROMIE ◆ ACTIONS

8, Rue Lamartine — Aix-les-Bains — Téléphone 35.01.40